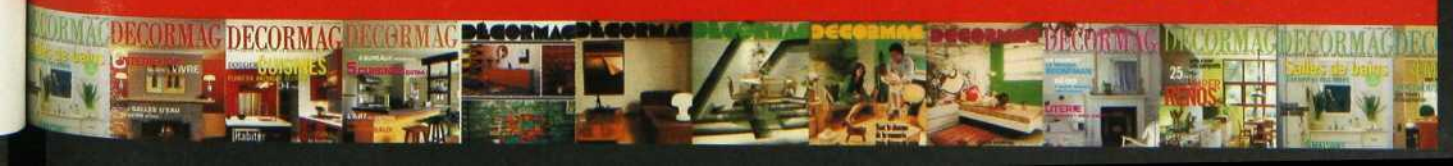


ANS

DECORMAG

LE PREMIER MAGAZINE DE DÉCORATION AU QUÉBEC



Cuisines Denis Couture

Depuis plus de 30 ans, Cuisines Denis Couture est un chef de file dans la conception et la réalisation d'armoires et de mobilier intérieur pour la cuisine, la salle de bains, et toutes les autres pièces de la maison. Dans un riche dialogue avec une clientèle exigeante, informée et poussée comme nous par le vent de l'innovation, nous cultivons notre sens du détail, notre désir de surpasser les attentes, et notre plaisir de surprendre. On pourrait, en substance, dire la même chose de Décormag, qui partage beaucoup de nos valeurs. Souhaitons-nous de faire encore longue route côte-à-côte !

635, Guimond, Longueuil
450 651-6941

4865, Jean-Talon Ouest, Montréal
514 735-7113

www.cuisinesdeniscouture.com

DENIS COUTURE
cuisine ■ espace d'inspiration



souvenirs...

par Myriam Gagnon

Il y a 35 ans paraissait le premier numéro de *Decormag*. Nous en sommes ce mois-ci au 367^e. Dans le monde de l'édition québécoise, une telle longévité relève quasiment de l'exploit. Flash-back sur les débuts d'un magazine qui a passé le test du temps parce qu'il a su, tout au long des années, répondre aux attentes des lecteurs. Et parfois, les devancer.

Quand Ginette Gadoury se lance dans l'aventure *Decormag*, elle a 27 ans, un bureau de design d'intérieur, et pas la moindre expérience en édition. L'idée lui est venue alors qu'elle dressait un rapport sur l'industrie du meuble au Québec. « Pour les besoins de l'étude commandée par le ministère du Travail, on a consulté des fabricants, des distributeurs et des professionnels, raconte-t-elle. Parmi les recommandations, la création d'un magazine qui ferait la promotion du produit québécois ressortait à l'unanimité. Avec l'inconscience de la jeunesse, je me suis dit : Pourquoi pas moi ! »

C'est ainsi que *Decormag* verra le jour, première revue couleur grand public toutes catégories confondues. « Plus qu'un magazine de déco/design, on démarrait un nouveau type d'industrie pour laquelle il fallait développer des compétences. » Rédactrice en chef, directeur artistique, stylistes, recherchistes et photographes, chacun apprend le métier sur le



DÉCORMAG

LE MAGAZINE QUÉBÉCOIS DE DÉCORATION



À MONTREAL

IS SANS NOM
S SÈCHÈES
EE SCOLAIRE

5/00

tas. Heureusement, l'équipe est portée par l'enthousiasme, et le projet bénéficie de l'appui inconditionnel du milieu. « C'était une époque formidable, se rappelle la fondatrice. Le Québec des années 70 redécouvrait ses racines tout en s'ouvrant à la créativité et au monde. »

Le lancement du numéro 1 crée l'événement. *Décor* fait parler de lui dans les quotidiens, les stations radio et télé. Résultat : les ventes démarrent sur les chapeaux de roues. 22 500 exemplaires du tirage de 25 000 s'envolent en l'espace de 15 jours. Le contenu pourtant, sans être élitiste, ne cède pas à la facilité. À l'image des magazines italiens, il aborde le design sous tous ses angles, depuis l'objet jusqu'à l'urbanisme en passant par les arts graphiques. La politique avant-gardiste de l'éditorial se reflète dans le choix des maisons, dont l'aménagement remet en cause les formules connues en matière de volumes, ouvertures, circulations, lumière, couleurs, etc.

Au fil des parutions, *Décor* tente d'arriver à un juste équilibre entre sujets d'intérêt professionnel et sujets populaires. « Le numéro consacré aux différentes associations, décorateurs ensembliers, designers industriels, architectes et designers graphiques, est resté sur les tablettes des vendeurs de journaux. Ça nous a donné à réfléchir. » Par contre, les chroniques Shopping – appelée alors « Magasinage » – et Recevoir, où Josée di Stasio amorce sa carrière de styliste bouffe, font un tabac. Idem pour

les dossiers cuisine, cette pièce de la maison étant en pleine révolution grâce aux innovations techniques. Tout le monde rêve d'avoir sa « cuisine laboratoire », inspirée de la restauration. Les chambres d'enfant ne trouvent pas preneur, les chambres principales pas davantage – qui a envie d'investir dans une pièce que personne ne verra ? On réserve son budget déco au salon.

Pour pallier la pénurie de maisons modernes dans un Québec qui en est encore au « gros meuble brun », *Décor* se dote d'un vaste studio où sont construits de toutes pièces des décors qui renouvellent le genre, surprennent, voire provoquent le lecteur pour l'amener à penser autrement son habitat. Avec trois photographes à plein temps, l'immeuble du Vieux-Montréal bourdonne d'activité. D'autant que se succèdent rue Saint-Paul conférences, tables rondes, colloques et cocktails professionnels.

Pas évidente à ses débuts, la démarche de *Décor* a finalement conquis un large public. Entre pédagogie et séduction, le magazine a contribué dans une large part à éduquer un consommateur de plus en plus expert en matière de design. Aujourd'hui encore, *Décor* occupe une place à part dans le cœur des Québécois, nouveaux convaincus ou vieux fidèles. La preuve, irréfutable s'il en est, se mesure à l'aune des clics de souris. Chaque mois, ce sont plus de 200 000 visiteurs uniques qui viennent aux nouvelles déco sur www.decormag.com.

Alumilex

Depuis 35 ans, Décormag met en valeur la beauté dans ses pages. On pourrait dire, en d'autres mots, que Décormag la met en lumière. Enfin, chez Alumilex, c'est notre façon de voir les choses, puisque nous adorons la lumière. Ah ! Cette lumière naturelle, puissante et changeante, d'une beauté incomparable et qui, à elle seule, peut donner vie à un espace ! Bien sûr, vous serez dans le vrai si vous dites que nous offrons des portes et fenêtres sur mesure haut-de-gamme et à la fine pointe de la technologie. Mais nous préférons croire que ce que nous faisons, en réalité, c'est de partager avec vous notre amour de la lumière.

3425, boul. Industriel, Montréal
514 955-4135
1 866 955-4135
www.alumilex.com



Maison Corbeil

Il y a cet instant de joie où votre œil s'éclaire quand vous trouvez enfin la table de salon que vous cherchiez depuis si longtemps et qui mettra, vous le savez, cette petite touche parfaite dans votre décor. Ou encore ce moment de satisfaction quand vous constatez que votre nouvel ensemble de chambre à coucher contribue déjà à créer une sensation de repos. Chez Maison Corbeil, depuis plus de 30 ans, ce sont des sentiments du même genre qui nous amènent à sélectionner, partout dans le monde, des meubles distinctifs, à l'avant-garde, et d'une impeccable qualité. Nous savons que Décormag est aussi animé du même esprit, et nous sommes heureux de souhaiter un joyeux 35^e anniversaire à ce fidèle compagnon.

1215, boul. Crémazie Ouest, Montréal
514 382-1443

1946, boul. Le Corbusier, Laval
450 682-3022

www.maisoncorbeil.com

MAISON CORBEIL



salons 1972 | 2007

1977



1980



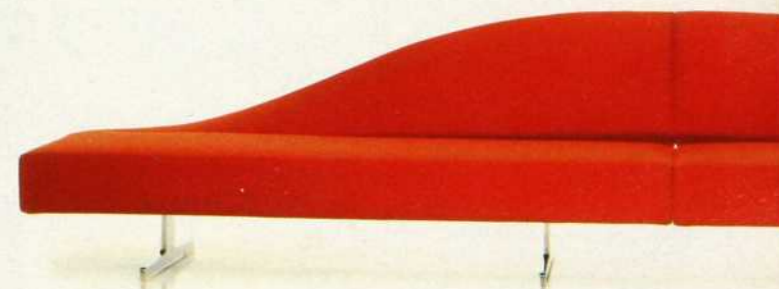
1997

2006



Dans les années 70, le salon réservé à la visite a cédé la place au séjour où se déroulent toutes sortes d'activités. Récemment, la pièce à vivre s'est transformée en centre de diffusion multimédias et regroupe poste de télé, lecteur DVD, chaîne hifi, ordinateur et matériel informatique.

PHOTOS : 1980 : YVES PAQUIN, 1997 : MARIO DUBREUIL, 2006 : MARIO DUBREUIL



Stacaro Home Interiors

Chez Stacaro, nous croyons qu'un objet exceptionnel s'améliore avec les années, s'embellit avec l'âge et prend de la valeur au fil du temps. Pour cela, il ne doit pas être soumis aux modes passagères et doit plutôt créer les tendances que les suivre. Il doit viser le vrai, l'authentique, en plus de refléter la pureté et la noblesse des intentions, idées ou matériaux qui président à sa création. Il doit éveiller en nous un sentiment de confort, de familiarité et évoquer un accord parfait avec nos désirs et aspirations. Cela est vrai pour tout: que l'on parle d'un meuble ou d'un magazine.

2035, rue Stanley, Montréal
514 287-9800

Centre de liquidation
1604, Notre-Dame Ouest, Montréal
514 904-2909

225 King Street East, Toronto
416 367-5959

700 Sussex Drive, Ottawa
613 688-1888

www.stacaro.com



Stacaro®



Pierre Thabet

Depuis 1979, Boa-Franc, manufacturier des planchers de bois franc de marque Mirage, est reconnu comme le leader dans son industrie. La qualité a toujours été au cœur de la philosophie de l'entreprise qui fût la première dans son domaine à être certifiée ISO 9001:2000. Boa-Franc se distingue grâce à la passion de son capital humain, son sens de l'innovation, son savoir-faire unique ainsi que par la force de son réseau de vente composé de près de 2600 détaillants en Amérique du Nord. Les planchers de marque Mirage offrent aux consommateurs les plus exigeants une qualité de fabrication et de finition irréprochable en plus d'un vaste éventail d'essences, de couleurs et de largeurs qui sauront satisfaire tous les goûts.

Visitez un détaillant Mirage dès aujourd'hui.

1 800 463-1303

www.planchersmirage.com



mirage

L'unique reflet de la qualité

Boa-Franc



cuisines 1972 | 2007

1981



1977



1999



2006

Avec l'arrivée de hottes puissantes, la cuisine s'est ouverte sur la salle à manger. L'électroménager a suivi la tendance, et allie désormais l'esthétique à la performance. Cuisiner est aujourd'hui une activité valorisante et non une corvée. La preuve : les hommes s'y sont mis.



PHOTOS : 1977 : JEAN LESSARD, 1999 : JOE OLIVEIRA, 2006 : JOE OLIVEIRA



Guy Gervais

Depuis 35 ans, Décormag encourage les Québécoises et Québécois à s'approprier leur milieu de vie, à créer un décor à leur image. Depuis 1990, Céragrés fait la même chose en offrant aux consommateurs un choix avant-gardiste et exclusif de céramique, de porcelaine, d'ardoise, de pierre et de carreaux de verre.

Avec notre vaste sélection de matériaux, de finis, de couleurs, de motifs et de formats, les combinaisons sont infinies pour vous aider à créer un intérieur qui vous ressemble. Que ce soit pour les planchers, les murs, les comptoirs ou le foyer, nous sommes à l'écoute de votre imagination.

9975, boul. Saint-Laurent, Montréal
514 384-2225

265, rue Saint-Paul, Québec
418 692-1711

www.ceragres.ca



Céragrés



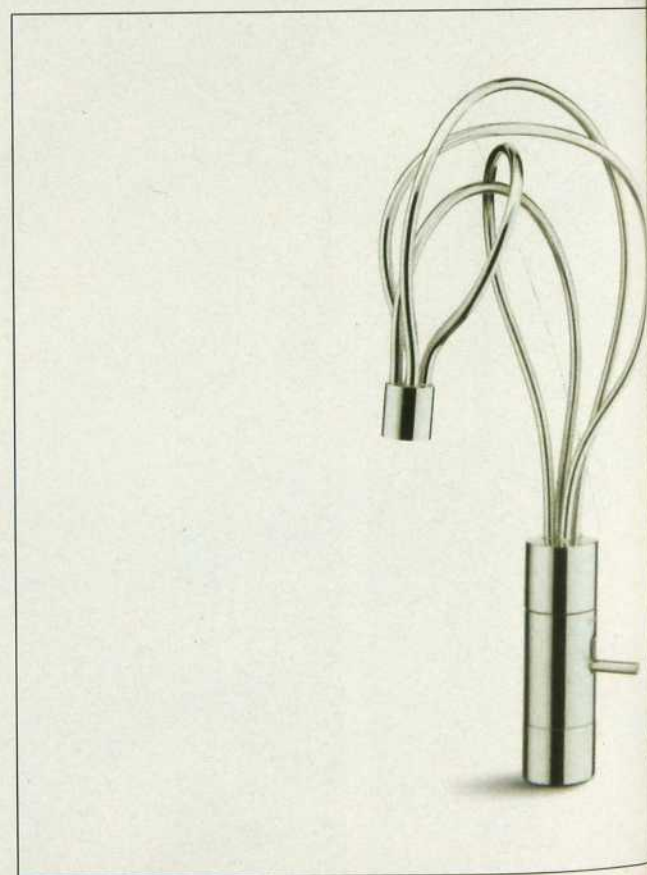
Batimat

Fondée en 1977, Batimat, une entreprise familiale dirigée par Robert Calabrese, était au départ un importateur de tuiles et de céramiques. Dès 1980, la compagnie se tourne vers les produits de plomberie pour salles de bains. Progressant sans cesse au fil des années, Batimat décide, en 2000, de se consacrer exclusivement à ce secteur, en ciblant tout particulièrement des produits uniques, au design innovateur, à l'affût des nouvelles tendances tels que ceux de NEWFORM (modèles Morpho et Minimal montrés).

L'entreprise affiche une croissance soutenue et devient une référence dans le domaine. Les plus grands noms s'y regroupent, importés de France, d'Italie, d'Allemagne et des États-Unis... ce qui en fait le plus important détaillant au Canada !

4790, Jean-Talon Ouest, Montréal
514 735-5747
www.batimat.net

BATIMAT 30 ans
Division de Enco Corporation



salles de bains 1972 | 2007

1972



1988



1997



2005

L'intérêt pour la santé du corps et le mieux-être a eu une influence directe sur la salle de bains. De pièce à vocation hygiénique, celle-ci est devenue un véritable espace de détente et de soin de soi grâce aux équipements inspirés de la balnéothérapie.

PHOTOS : 1972 : ALAIN GIGUÈRE, 1980 : PIERRE ZABBAL, JOE OLIVEIRA, 1997 : MARIO DUBREUIL, 2006 : NICOLAS RUEL



Baliscus

Baliscus occupe une place unique dans le domaine de la plomberie pour la cuisine et la salle de bain. Depuis plus de 35 ans, ce qui nous guide, c'est le raffinement; et un raffinement aussi technologique qu'esthétique. Chez Baliscus, nous ne nous contentons pas de présenter 40 salles de bain et d'eau à couper le souffle, nos conseillers et plombiers sont heureux de combiner leur savoir-faire pour vous aider à réaliser le projet de vos rêves. C'est ça qui fait toute la différence. Nous sommes fiers de souhaiter un joyeux 35^e anniversaire à Décormag qui, comme nous, a à coeur de contribuer à la richesse du marché québécois de l'habitation.

1075, du Grand-Héron, Saint-Jérôme
450 436-2318
1 888 806-2318
www.baliscus.com


BALISCUS
L'espace eau et plomberie





Femme de Carlo Colombo est trompeur. Il faut regarder le sofa de profil pour apprécier sa courbe monroesque, qui repose en porte-à-faux sur un pied de métal aussi effilé que le talon d'un stiletto (Arflex chez Triède).

tendances à lamilanaise

Par **Myriam Gagnon**

L'année 2008 sera soft et raffinée, habillée de cuir et de velours. Ainsi en ont décidé les designers les plus doués de l'heure qui exposaient au *Salone Internazionale del Mobile*.

Les Salons de Paris et de Stockholm, de Londres et de Courtrai auront beau faire, c'est encore et toujours Milan qui dicte les tendances. Pas la Feria dans son ensemble, évidemment, avec ses kilomètres de meubles hétéroclites, mais les grandes marques italiennes. Diade, Cassina, Moroso, Kartell, Edra semblent en effet dotées d'antennes pour anticiper au plus près l'évolution de la société, les goûts et les envies des consommateurs. Contrairement aux années précédentes, où d'innombrables formes, couleurs et matériaux se disputaient une place au top ten, les prototypes présentés en avril dernier dégageaient un air de famille. On aurait dit que leurs designers avaient humé le même air du temps, un air du temps féminin en diable, porté sur les courbes et les finitions couture, les matières sensuelles et la légèreté d'esprit.

out

Comme la mode, la déco est inconstante. Elle n'hésite pas à immoler un jour ce qu'elle a adoré la veille. Sont ainsi passés à la moulinette...

- ... les lignes tirées au carré ;
- ... les imprimés et les motifs ;
- ... l'inspiration XVIII^e siècle, parce que là, vraiment, on a atteint l'overdose ;
- ... le strass et les paillettes, trop souvent *cheap* ;
- ... les textures gluantes, désagréables au toucher comme un jujube resucé ;
- ... les bois blonds et tout ce qui rappelle la nature, en réaction contre l'écoterrorisme ;
- ... les couleurs de terre, oppressantes.

in

les rondeurs

Sans doute parce qu'on vit de plus en plus assis, le siège ultraconfort a été la vedette du *Salone*. Les angles s'arrondissent, les dossiers se font enveloppants, les rembourrages prennent de l'expansion pour donner des fauteuils et des canapés où on a envie de se blottir. Plusieurs modèles se déroulent en une ligne fluide et continue, sans interruption entre l'assise et le dossier. Certains sont tout ronds (Driade, Kartell, Zanotta), d'autres affichent des courbes limite provocantes. Quelques créateurs se laissent séduire par le monde de la mode. Patricia Urquiola a ainsi revêtu ses canapés *Volant* de housses directement inspirées de la haute couture ; chez B&B Italia, le métal d'Antoni Citterio se réchauffe sous un manteau en fourrure de Mongolie, tandis que Ron Arad – une fois n'est pas coutume pour ce spécialiste du design brutal – donne à sa petite chaise *Wavy* l'envol d'une robe gonflée par le vent.

2



1

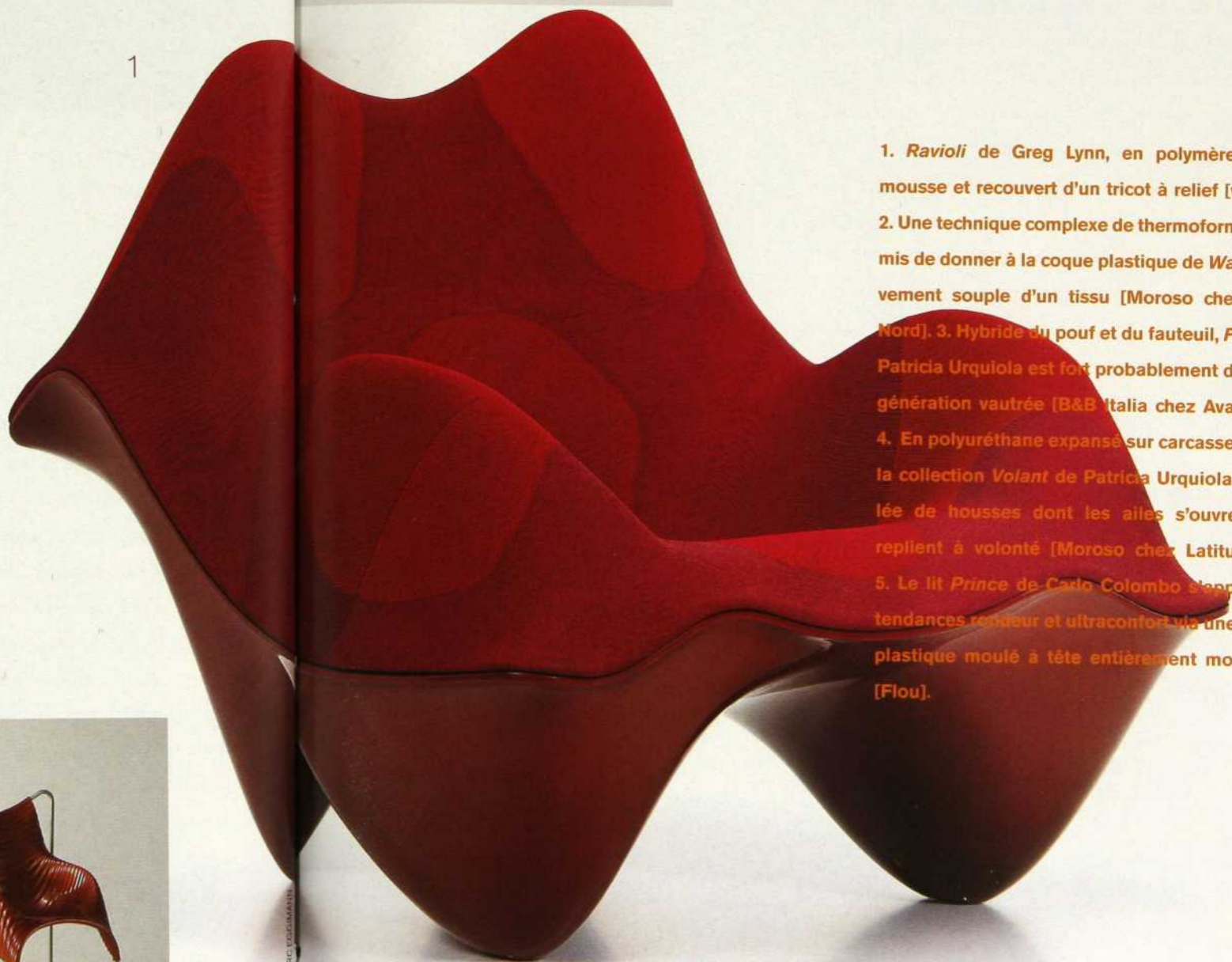
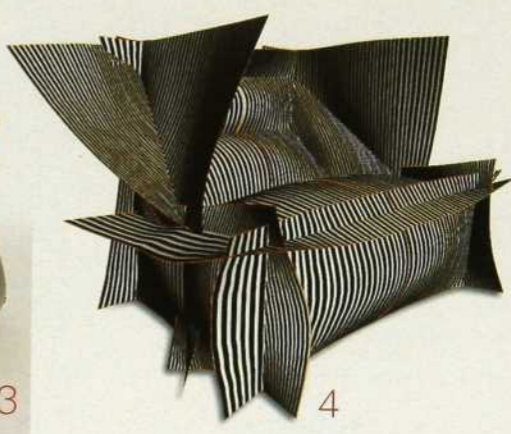


PHOTO: MARC EDIGMANN

3

4

5



1. *Ravioli* de Greg Lynn, en polymère garni de mousse et recouvert d'un tricot à relief [www.vitra].
2. Une technique complexe de thermoformage a permis de donner à la coque plastique de *Wavy* le mouvement souple d'un tissu [Moroso chez Latitude Nord].
3. Hybride du pouf et du fauteuil, *Fat Sofa* de Patricia Urquiola est fort probablement destiné à la génération vautrée [B&B Italia chez Avant-Scène].
4. En polyuréthane expansé sur carcasse tubulaire, la collection *Volant* de Patricia Urquiola est habillée de housses dont les ailes s'ouvrent ou se replient à volonté [Moroso chez Latitude Nord].
5. Le lit *Prince* de Carlo Colombo s'approprie les tendances ronheur et ultraconfort via une coque en plastique moulé à tête entièrement molletonnée. [Flou].

sa majesté le cuir

Au grand plaisir des hédonistes, le cuir redevient d'actualité. Il est partout. L'architecte milanaise Paola Navone, vendue depuis toujours à la toile de lin, a elle-même succombé (Collection Punto Oro chez Baxter). Les frères Campana aussi, eux qu'on a connus plutôt récup que matières luxueuses. Sauf que dans l'un et l'autre cas, il s'agit de détournement majeur. Navone a travaillé le cuir comme un tissu, en y taillant une housse souple, tandis que les Campana dissimulaient chaises et fauteuils *Leatherworks* sous une superposition de retailles imprimées cuir et croco de couleurs et de grains variés. On dirait un animal en pleine mue. Ailleurs (Poliform, Poltrona Frau, Triade, Zanotta, Cassina), le cuir est traité sagement, avec le respect qui lui revient de droit.



2



3



1

1. Total look cuir pour *Hillroad* de Christophe Pillet. Le gainage à zip est amovible [Zanotta chez Triède]. 2. D'une élégance folle, *Caprice* de Philippe Starck, en cuir capitonné, plastique coloré dans la masse et aluminium poli [Cassina chez Latitude Nord]. 3. L'apparence roqueteuse de la collection *Leatherworks* cache un travail sophistiqué d'assemblage façon haute couture [www.edra.com]. 4. *Talamo* d'Antonio Citterio associe bois sombre et cuir fin au pied et à la tête rembourrée [Maxalto chez Avant-Scène].



4

le velours sort du placard

Si le cuir n'a jamais vraiment disparu des intérieurs chic, personne en revanche ne s'attendait à la montée fulgurante du velours. Sa texture, qui évoque le moelleux et la douceur d'une peau de jeune fille, s'accorde avec la tendance forte du design féminisé. On l'a vu en rouge pompéien et en pastel, en coussins sur structure transparente chez Kartell, passepoilé de cuir chez Driade, ou encore capitonné comme le salon d'une cocotte victorienne. Le matelassage d'ailleurs est la folie du moment, pour le velours aussi bien que pour le cuir ou le tissu.

1. La base minimaliste de *Pop* par Piero Lissoni s'adoucit au contact de coussins boursoufflés comme des lèvres au collagène [Kartell chez Triède].
2. *Vigilius*, de Matteo Thun et Antonio Rodriguez, réinterprète en version compacte et architecturée le fauteuil traditionnel des clubs pour gentlemen britanniques [Driade chez Triède]. 3. En ébène macassar et velours de couleur claire, *Blue Velvet* de William Sawaya puise ses références classiques dans l'Art déco [www.sawayamoroni.it].
4. Avec son haut dossier enveloppant, *Moel* d'Inga Sempé est un petit fauteuil égoïste en chenille de velours où l'on peut s'isoler sans se couper du reste de la famille [Ligne Roset chez Maison Corbeil].



1



2



3



4

l'hyperbrillance



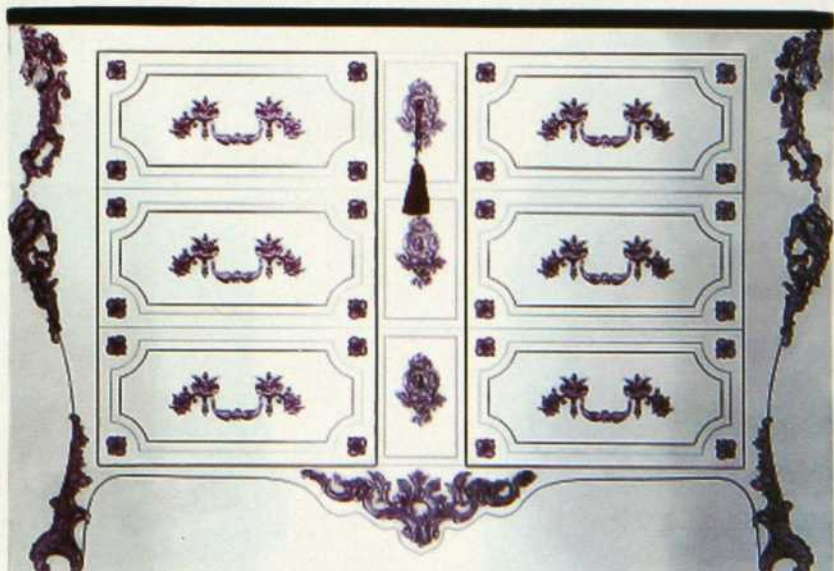
Le clinquant des saisons passées fait place à des propositions plus subtiles. Cette année, il s'illustre par le satin des canapés *Chantilly* d'Edra. Par les laques extrêmes des rangements MDF Italia et des tables Kartell. Par les peintures métalliques, l'aluminium et l'inox poli. Par le foisonnement d'objets couleur or mat, bronze ou cuivré, utilisés à la façon d'accessoires de mode avec le noir, devenu incontournable, et le blanc.

1. Tressage en acier et aluminium moulé pour *Cross*, le fauteuil dedans/dehors de Rodolfo Dordoni [www.emu.it]. 2. Véritable tulipe dynamique, le fauteuil en nylon laqué *Moore* de Philippe Starck pivote sur une base qui fait office de repose-pied [Driade chez Triède]. 3. La lumière s'irise en coucher de soleil sur le titanium anodisé de *5 pm Chair* par Keisuke Fujiwara [www.keisukefujiwara.com]. 4. Commode *Le Roi* d'Alessandro Dubini : cohabitation iconoclaste du XVIII^e avec l'aluminium et le corian noir. Les ornements sont imprimés par un procédé chimique high-tech dit « de sublimation » [tirage à 300 exemplaires, Zanotta Edizioni].

3



4



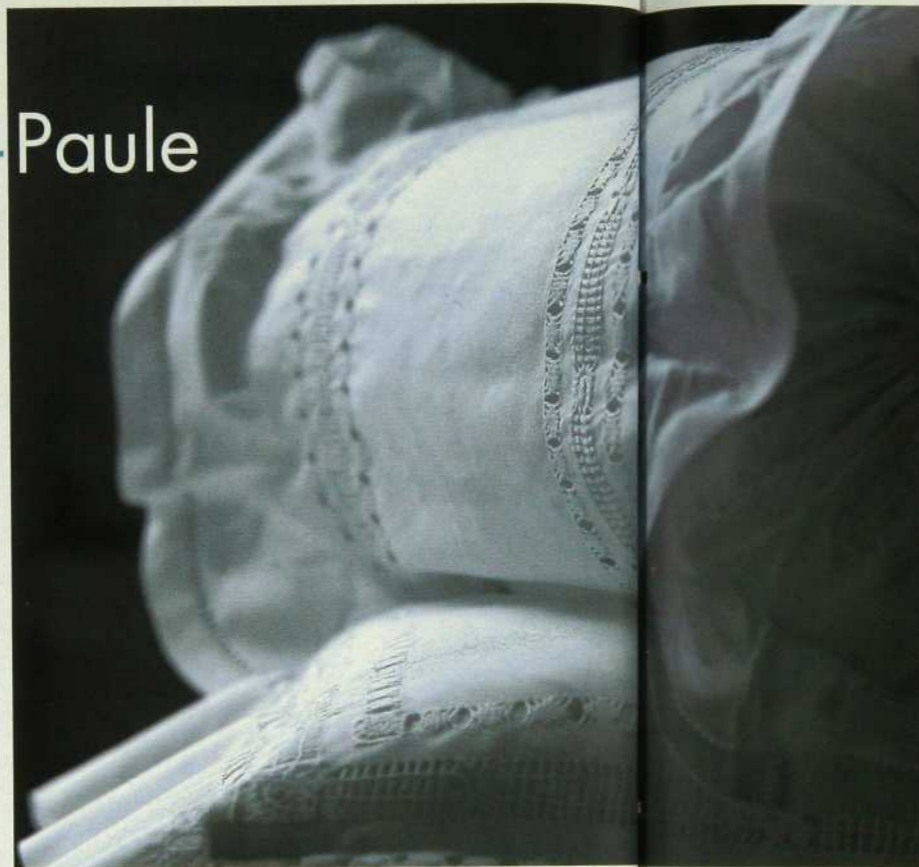
Décor Marie-Paule

Dans les années 1970, Décor Marie-Paule a introduit le duvet au Canada. Sous le charme, Décormag l'a fait savoir à tout le monde. Aujourd'hui, c'est un produit qu'on apprécie au quotidien. Dans notre domaine, qui est celui de la literie, des rideaux et des accessoires décoratifs, les exemples sont nombreux. Au cours des trois dernières décennies, Décor Marie-Paule et Décormag ont évolué et travaillé ensemble, partageant les mêmes valeurs et animés de la même mission: éduquer notre clientèle en lui faisant découvrir ce que le monde entier fait de mieux.

4918, rue Sherbrooke Ouest, Westmount
514 486-7305

1090, rue Laurier Ouest, Outremont
514 273-8889

www.decormariepaule.com





De quoi aura l'air la maison du futur ? Il faudrait une boule de cristal magnétohydrodynamique pour le savoir. Coucherons-nous encore dans des lits ? Mangerons-nous toujours assis autour d'une table ?

la maison d'après-demain

Par **Myriam Gagnon**

Par la chimie combinatoire, on sera un jour capable de manipuler des couches très fines d'atomes pour créer des matériaux quasi immatériels. La notion même d'objet changera, car les nanotechnologies permettront sa transformation de l'intérieur.

Ce futur de science-fiction n'est peut-être pas si lointain. Des prototypes de puces qui reconnaissent certains signaux nerveux existent. Les services de messagerie rapide utilisent déjà des « phéromones numériques » inspirées du phénomène de sécrétion chez les fourmis. On mène des recherches sur les nanoparfums qui influenceront sur l'humeur et les pensées, on expérimente l'éclairage organique. Dans le cadre du projet *Skin* lancé par Philips Design, la robe *Bubelle* combine diodes électroluminescentes et capteurs biométriques en contact avec la peau, laquelle transmet les infos au tissu qui s'illumine. La couleur de *Bubelle* change selon l'état émotif de celle qui la porte.

Plus près de la déco, les sièges en plastique incolore *Lumalive*, développés eux aussi au centre Philips, sont équipés de puces et de senseurs. Un logiciel analyse le nombre de personnes assises et le temps qu'elles y restent, puis traduit ces données en effets de lumière dans le meuble et en motifs lumineux projetés sur les murs. Philippe Starck, le designer français visionnaire, avait prévu le coup dès 1996. « La maison de l'homme de demain, disait-il, se réduira à une coquille vide. Le métier de décorateur deviendra celui d'un programmeur d'images. Chacun s'inventera un intérieur avec l'image de synthèse. La régulation thermique viendra du sol, le son et l'image des murs, la lumière sera de l'électrolumi-

nescence diffusée par des vitres à cristaux liquides. »

D'autres créateurs à qui l'on avait aussi posé la question « Comment voyez-vous l'avenir ? » partageaient avec Starck l'idée d'un espace totalement libéré. Selon l'architecte Jean Nouvel, « l'équipement nécessaire d'usage et de fonction sera logé dans l'épaisseur des murs, du sol, du plafond. Meubles, objets, outils informatiques sortiront en fonction des besoins du moment. » Pour le Salon de Milan 2007, Nouvel a conçu un loft futuriste, pas tout à fait vide mais limite dématérialisé. Tout est fait en polymère Corian luminescent. Intégrés au matériau, différents types d'éclairage high-tech transforment murs, plafond, sol et mobilier en surfaces impalpables et mouvantes, dont les décors et les couleurs se modifient par simple effleurement de la main. Ce type d'environnement multisensoriel annonce la tendance forte des années 2010.

Pour sa part, la vision du designer industriel Marc Sadler semblait à l'époque relever du total délire : « On fabriquera les objets chez soi, avec de la matière plastique, un ordinateur relié à une machine à injection, et un programme software de fonctions, formes et couleurs. Quand on aura envie de changement, il n'y aura qu'à refondre la matière et télécharger de nouveaux produits. » L'avènement de la stéréolithographie est en train de lui donner raison. Cette technique de prototypage rapide permet de façonner des objets solides à partir d'un modèle numérique. Excessivement coûteuse, elle est pour l'instant réservée à l'industrie de pointe. Mais qui sait ? Viendra sans doute le jour où chaque foyer possédera son « système à fabriquer de la décoration »...

